

## Les Origines de Gourbit

La première mention de Gourbit, si l'on accepte la thèse de Corbic que nous avons retrouvée, se situe en l'an 1238, année durant laquelle Arnaud de Marquefave, fils de Guillaume Bernard de Rabat, donna tous droits qu'il avait sur Rabat, Corbic, Saurat, à ses frères. En échange, ceux-ci devaient lui faire cadeau d'un «Ours sain et gaillard »

Rabat et Saurat sont à côté de Gourbit et aucune trace d'un Corbic dans la région !

Entre nous, nous pouvons remarquer le peu de cas que l'on faisait, à l'époque, des pauvres serfs taillables corvéables et vendables à merci ! Mais continuons... Tout autour de Gourbit, on retrouve trop de traces laissées par des hommes pour ne pas raisonnablement penser que des hommes vivaient là, bien avant 1300.

Dans un rayon de sept kilomètres tout autour de Gourbit, se cachent des grottes qui, de plus, sont ornées de peintures datant du magdalénien (17000 ans avant J.C.). A Gourbit il n'y a pas de grottes.

Au début de l'ère historique (500 ans avant J.C.) arrivèrent d'Allemagne les Celtes qui s'implantèrent dans les Pyrénées. En Ariège, s'installe le peuple des Tectosages et dans le canton de Tarascon vit la tribu des Sotiates. Ces groupes ont laissé des traces : les noms de Rabat, Banat, Tarascon sont d'origine celte quoi qu'on en pense. En haut du village de Lapège, derrière le col, on peut encore voir un dolmen.

Les Phéniciens et les Phocéens sont aussi venus chercher les minéraux dont ils avaient besoin et qui étaient abondants dans la région (surtout le fer).

La route qui suivait la rivière Ariège et qu'empruntaient les Phéniciens en venant de Port-Vendres passait par Tarascon, Surba, Banat, Saurat et le col de Port, d'où le nom de Tarascon Tar--Usco qui veut dire place sur la rivière. Tous les peuples se retrouvaient alors en Ariège à cette époque. Il y eut les Ibères qui venaient d'Espagne et étaient celtes et les Ligures qui venaient d'Italie.

Tous ces peuples se mélangèrent pour donner les Celtibères... et, oui, c'est ainsi !

Mes ancêtres et les vôtres aussi peut-être étaient des Celtibères !

A la même époque, Hannibal et ses éléphants traversaient les Pyrénées. Certains disent qu'il passa par le col du Puymorens pas très loin de Gourbit, mais nous n'en avons aucune preuve, malgré la mémoire légendaire des éléphants.

Puis vinrent les Romains. Une route romaine longeait les Pyrénées, c'est certain.

C'est le général Crassius qui fut chargé de la conquête ariégeoise, il lutta contre la tribu des Tarasconienses, pas loin de Sabart. On a trouvé des pièces de monnaie datant de Vespasien, de Marc Aurèle et de Sévère dans les environs, mais aucune trace de ruines romaines. Pourtant... Peut-être que certains vieux Gourbitois se souviennent encore du *Traoucal* (la route qui va au lac d'Artax) dont les pavés ressemblaient fort à ceux d'une route pavée romaine. On pense que, s'il ne reste rien des constructions romaines, c'est peut-être parce que les Wisigoths, qui sont venus plus tard, ont tout brûlé à leur départ sauf, sans doute, la Tour Lafont (dans le col de Port). Il est peu probable que les Romains se soient installés à Gourbit, quoique certains noms de familles gourbitois soient d'origine romaine. Ainsi, « Galy » veut dire « coq », en latin, et « *gallinô* », poule, en occitan.

C'est certainement à cette époque aussi que les premiers saints évangélisèrent le pays : saint Etienne, saint Vitalis que beaucoup de Gourbitois prirent encore, Estèbe, Vidal (le nom de mes deux grands-pères), sainte Quitterie qui a laissé son nom à une fontaine de Tarascon... Il existe d'ailleurs beaucoup d'autres fontaines Sainte Quitterie dans les Pyrénées et elles sont toutes miraculeuses.

Vers 410, les Wisigoths traversent la France pour aller en Espagne, certains restent en Ariège. Leur dernier roi, Alaric II, est battu par Clovis en 507 à Vouziers. Une montagne arrondie, dans l'Aude, porte d'ailleurs le nom de Tombeau d'Alaric.

En 732, les Sarrasins envahissent la France, Ils sont battus à Poitiers et sont refoulés dans les Pyrénées où ils s'accrochèrent pendant huit ans.

En 778, Charlemagne arrive avec une armée de Lombards et de Saxons. Il repousse les Arabes en Espagne et revient en France vers l'Atlantique mais, le 15 août 778, Roland est battu à Roncevaux par une troupe de bergers basques.

D'après l'Histoire, une petite armée de Lombards vient dans la région de Tarascon poursuivre les derniers Maures. Le 8 septembre un combat a lieu au col de la Unarde, dans la vallée de Vicdessos, près de Miglos. Pourtant, une légende que je vous raconterai, situe la bataille près de Tarascon à Sabart très

exactement et raconte que l'eau de l'Ariège devint toute rouge du sang versé. On appela le lieu « *Ayroule* » ou « *Auguô rougeô* » en occitan, « l'eau rouge ». En fait, cette couleur est due au fer que charrie l'Ariège. Nous avons le même lieu-dit à Gourbit et il n'y a jamais eu, là, de bataille.

Par contre, le nom de « Pré Lombard », que l'on donne au pré qui se trouve devant la chapelle de Sabart, vient sûrement des soldats lombards qui y ont séjourné. On a trouvé d'ailleurs, à cet endroit, une épée carolingienne qui est au musée de Foix. De plus, un pan de mur de la chapelle de Sabart date de 778 environ et on sait que cette église s'appelait alors « Notre dame des victoires ». Plus près de Gourbit, à Génat, se trouve aussi, nous l'avons dit le « *Camp Dei Sarrasis* ». Nous pouvons donc être à peu près sûrs de la présence des Arabes en Ariège, même si cette présence n'explique pas forcément l'origine du nom Gourbit, pas plus que le miracle de Sabart dont nous reparlerons plus loin.

